



CASA

Analyse 3

- 1 **L'espace \mathbb{R}^p : propriétés métriques et topologiques de \mathbb{R}^n**
- 2 Applications de \mathbb{R}^p dans \mathbb{R}^q
- 3 Fonctions différentiables

- ① L'espace \mathbb{R}^p : propriétés métriques et topologiques de \mathbb{R}^n
- ② **Applications de \mathbb{R}^p dans \mathbb{R}^q**
- ③ Fonctions différentiables

- ① L'espace \mathbb{R}^p : propriétés métriques et topologiques de \mathbb{R}^n
- ② Applications de \mathbb{R}^p dans \mathbb{R}^q
- ③ **Fonctions différentiables**

L'ESPACE \mathbb{R}^p : propriétés métriques et topologiques de \mathbb{R}^p

1.1 Définition de \mathbb{R}^p .

Définition 1.1

On appelle \mathbb{R}^p , l'ensemble produit de p ensembles identiques à \mathbb{R} , i.e

$$\mathbb{R}^p = \underbrace{\mathbb{R} \times \cdots \times \mathbb{R}}_{p \text{ fois}}, \quad p \geq 1.$$

Un élément x de \mathbb{R}^p s'écrit sous la forme :

$$x = (x_1, x_2, \dots, x_p).$$

Où x_1, x_2, \dots, x_p sont des éléments de \mathbb{R} .

L'espace \mathbb{R}^p peut être muni d'une structure d'espace vectoriel sur \mathbb{R} . Il suffit de poser pour tout couple $x = (x_1, x_2, \dots, x_p)$, $y = (y_1, y_2, \dots, y_p)$ et pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$,

$$\begin{aligned} x + y &= (x_1 + y_1, x_2 + y_2, \dots, x_p + y_p), \\ \lambda x &= (\lambda x_1, \lambda x_2, \dots, \lambda x_p). \end{aligned}$$

1.2 Distances, espaces métriques, espaces vectoriels normés

1.2.1 Distances

Définition 2.1

Soit E un ensemble. On appelle **distance** (ou **métrique**) sur E , une application d définie de $E \times E$ à valeurs dans \mathbb{R}^+ , vérifiant les trois conditions suivantes :

$$(\mathcal{D}_1) \quad \forall (x, y) \in E \times E, \quad d(x, y) = d(y, x) \text{ (symétrie),}$$

$$(\mathcal{D}_2) \quad \forall (x, y) \in E \times E, \quad d(x, y) = 0 \iff x = y \text{ (séparation),}$$

$$(\mathcal{D}_3) \quad \forall (x, y, z) \in E \times E \times E, \quad d(x, z) \leq d(x, y) + d(y, z) \\ \text{(inégalité triangulaire).}$$

Exemple 1 (Distances sur \mathbb{R}^p)

Définissons les applications d_1 , d_2 et d_∞ de \mathbb{R}^p dans \mathbb{R}^+ , en posant pour chaque couple (x, y) de $\mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^p$ où $x = (x_1, x_2, \dots, x_p)$ et $y = (y_1, y_2, \dots, y_p)$,

$$d_1(x, y) = \sum_{k=1}^p |y_k - x_k|,$$

$$d_2(x, y) = \left[\sum_{k=1}^p (y_k - x_k)^2 \right]^{\frac{1}{2}}, \quad \text{distance euclidienne,}$$

$$d_\infty(x, y) = \sup_{k=1, \dots, p} |y_k - x_k|, \quad \text{distance sup.}$$

Exemple (suite)

Montrons, par exemple, que d_2 est une distance sur \mathbb{R}^p .

i) Séparation :

$$\begin{aligned}d_2(x, y) = 0 &\iff \sum_{k=1}^p (y_k - x_k)^2 \\ &\iff y_k - x_k = 0, \forall k = 1, \dots, p, \\ &\iff x = y.\end{aligned}$$

ii) Symétrie : évidente car pour tout $k = 1, 2, \dots, p$:

$$(y_k - x_k)^2 = (x_k - y_k)^2.$$

Exemple (suite)

iii) *Inégalité triangulaire.*

Soient x, y et z trois éléments de \mathbb{R}^p . Nous avons,

$$\begin{aligned} [d_2(x, z)]^2 &= \sum_{k=1}^p (z_k - x_k)^2 = \sum_{k=1}^p (z_k - y_k + y_k - x_k)^2 \\ &= \sum_{k=1}^p (z_k - y_k)^2 + \sum_{k=1}^p (y_k - x_k)^2 + 2 \sum_{k=1}^p (z_k - y_k)(y_k - x_k) \\ &= [d_2(y, z)]^2 + [d_2(x, y)]^2 + 2 \sum_{k=1}^p (z_k - y_k)(y_k - x_k) \\ &\leq [d_2(y, z)]^2 + [d_2(x, y)]^2 + 2 \left| \sum_{k=1}^p (z_k - y_k)(y_k - x_k) \right|. \end{aligned}$$

Exemple (suite)

Par application de l'inégalité de Schwarz,

$$\left| \sum_{k=1}^p a_k b_k \right| \leq \sqrt{\left[\sum_{k=1}^p a_k^2 \right]} \sqrt{\left[\sum_{k=1}^p b_k^2 \right]}$$

à $a_k = z_k - y_k$ et $b_k = y_k - x_k$, on obtient

$$\begin{aligned} [d_2(x, z)]^2 &\leq [d_2(y, z)]^2 + [d_2(x, y)]^2 \\ &\quad + 2 \sqrt{\sum_{k=1}^p (z_k - y_k)^2} \sqrt{\sum_{k=1}^p (y_k - x_k)^2} \\ &= [d_2(y, z)]^2 + [d_2(x, y)]^2 + 2 [d_2(y, z)] [d_2(x, y)] \\ &= [d_2(x, y) + d_2(y, z)]^2. \end{aligned}$$

D'où,

$$d_2(x, z) \leq d_2(x, y) + d_2(y, z).$$

Exercice 2.1

Soit E un ensemble et d une distance sur E . Montrer que

① $\forall (x, y, z) \in E^3,$

$$|d(x, y) - d(y, z)| \leq d(x, z).$$

② $\forall x_1, x_2, \dots, x_n \in E,$

$$d(x_1, x_n) \leq \sum_{k=1}^{n-1} d(x_k, x_{k+1}) \quad (\text{inégalité polygonale}).$$

Définition 2.2

Soit E un ensemble, d_1, d_2 deux distances sur E . On dit que d_1 et d_2 sont deux **distances équivalentes** s'ils existent deux nombres réels strictement positifs α et β tels que :

$$\alpha d_1(x, y) \leq d_2(x, y) \leq \beta d_1(x, y) \quad \forall (x, y) \in E^2.$$

Notation : $d_1 \sim d_2$.

La notion d'équivalence ainsi définie est une relation d'équivalence sur l'ensemble des distances définies sur E .

Exemple 2

Les trois distances d_1 , d_2 et d_∞ définies sur \mathbb{R}^p sont équivalentes. D'une façon précise, pour tout couple (x, y) de $\mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^p$, on a

$$d_\infty(x, y) \leq d_1(x, y) \leq \sqrt{p}d_2(x, y) \leq pd_\infty(x, y).$$

Pour tout couple (x, y) de $\mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^p$, nous avons

$$\sup_{k=1, \dots, p} |y_k - x_k| \leq \sum_{k=1}^p |y_k - x_k|.$$

Donc,

$$d_\infty(x, y) \leq d_1(x, y). \quad (1)$$

Exemple (suite)

Par application de l'inégalité de Schwarz ($a_k = 1$, $b_k = |y_k - x_k|$), on déduit que

$$\begin{aligned}\sum_{k=1}^p |y_k - x_k| &\leq \sqrt{\sum_{k=1}^p 1^2} \sqrt{\sum_{k=1}^p (y_k - x_k)^2} \\ &= \sqrt{p} \sqrt{\sum_{k=1}^p (y_k - x_k)^2}.\end{aligned}$$

Par suite,

$$d_1(x, y) \leq \sqrt{p} d_2(x, y). \quad (2)$$

Exemple (suite)

D'autre part,

$$\begin{aligned} [d_2(x, y)]^2 &= \sum_{k=1}^p (y_k - x_k)^2 \\ &\leq \sum_{k=1}^p \left[\sup_{k=1, \dots, p} |y_k - x_k| \right]^2 = p \left[\sup_{k=1, \dots, p} |y_k - x_k| \right]^2. \end{aligned}$$

Par conséquent,

$$d_2(x, y) \leq \sqrt{p} d_\infty(x, y),$$

ou encore

$$\sqrt{p} d_2(x, y) \leq p d_\infty(x, y). \quad (3)$$

D'où le résultat à partir des inégalités (1), (2) et (3).

1.2.2 Espaces métriques

Définition 2.3

On appelle **espace métrique**, un couple (E, d) constitué d'un ensemble E et d'une distance définie sur E .

Exemples 3

- 1 (\mathbb{R}^p, d_1) , (\mathbb{R}^p, d_2) et (\mathbb{R}^p, d_∞) sont des espaces métriques.
- 2 \mathbb{C} est un espace métrique. On prend pour distance de deux complexes (z_1, z_2) , $d(z_1, z_2) = |z_1 - z_2|$.

Définition 2.4

Soit (E, d) un espace métrique et A une partie de E . On définit sur A une distance d_A (**distance induite** par celle de E) par :

$$d_A(x, y) = d(x, y), \quad \forall (x, y) \in A \times A.$$

1.2.3 Espaces vectoriels normés (e.v.n.)

Définition 2.5

Soit E un espace vectoriel sur \mathbb{K} ($\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}). On appelle **norme** sur E , une application \mathbf{N} de E dans \mathbb{R}^+ vérifiant les trois conditions suivantes :

$$(\mathcal{N}_1) \quad \mathbf{N}(x) = 0 \iff x = 0.$$

$$(\mathcal{N}_2) \quad \mathbf{N}(x + y) \leq \mathbf{N}(x) + \mathbf{N}(y) \quad \forall (x, y) \in E \times E \text{ (inégalité triangulaire)}.$$

$$(\mathcal{N}_3) \quad \mathbf{N}(\lambda x) = |\lambda| \mathbf{N}(x) \quad \forall x \in E, \forall \lambda \in \mathbb{K} \text{ (homogénéité)}.$$

Définition 2.6

On appelle **espace vectoriel normé (e.v.n.)**, un couple (E, \mathbf{N}) constitué d'un ensemble E et d'une norme \mathbf{N} définie sur E .

Remarque 2.1

$\mathbf{N}(0) = 0$ (prendre $\lambda = 0$ dans (\mathcal{N}_3) ou $x = 0$ dans (\mathcal{N}_1)).

Remarque 2.2

Pour tout x de E ,

$$\mathbf{N}(x) \geq 0.$$

Ceci découle de la remarque 2.1 et les conditions (\mathcal{N}_2) et (\mathcal{N}_3) .

Exemples 4 (Normes sur \mathbb{R}^p .)

Les applications \mathbf{N}_1 , \mathbf{N}_2 et \mathbf{N}_∞ définies sur \mathbb{R}^p par :

$$\mathbf{N}_1(x) = \sum_{k=1}^p |x_k|,$$

$$\mathbf{N}_2(x) = \sqrt{\sum_{k=1}^p |x_k|^2} \quad (\text{norme euclidienne}),$$

$$\mathbf{N}_\infty(x) = \sup_{k=1, \dots, p} |x_k| \quad (\text{norme sup}).$$

sont des normes sur \mathbb{R}^p .

Habituellement, une norme sur un **e.v.n.** est notée $\| \cdot \|$ ou $\| \cdot \|_E$.

Définition 2.7

Deux normes \mathbf{N}_1 et \mathbf{N}_2 définies sur un même **e.v.n.** sont dites **équivalentes** s'ils existent deux nombres α et β strictement positifs tels que

$$\alpha \mathbf{N}_1(x) \leq \mathbf{N}_2(x) \leq \beta \mathbf{N}_1(x), \quad \forall x \in E.$$

Exercice 2.2

Montrer que les trois normes \mathbf{N}_1 , \mathbf{N}_2 et \mathbf{N}_∞ définies sur \mathbb{R}^p sont équivalentes et on a

$$\forall x \in \mathbb{R}^p, \quad \mathbf{N}_\infty(x) \leq \mathbf{N}_1(x) \leq \sqrt{p} \mathbf{N}_2(x) \leq p \mathbf{N}_\infty(x).$$

Définition 2.8

Soit (E, \mathbf{N}) un **e.v.n.** et F un sous espace-vectoriel de E (**s.e.v.**). On définit une norme sur F , notée \mathbf{N}_F (**norme induite** par celle de E) par :

$$\mathbf{N}_F(x) = \mathbf{N}(x), \quad \forall x \in F.$$

1.2.4 Distance associée à une norme

Définition 2.9

Soit (E, \mathbf{N}) un e.v.n. On peut définir sur E une **distance associée** à la norme \mathbf{N} . Posons

$$\forall x \in E, \forall y \in E, d(x, y) = \mathbf{N}(x - y).$$

On vérifie aisément que d est une distance sur E :

$(\mathcal{N}_1) \implies (\mathcal{D}_1)$, $(\mathcal{N}_2) \implies (\mathcal{D}_2)$ et $(\mathcal{N}_3) \implies (\mathcal{D}_3)$.

Remarque 2.3

$$\forall x \in E, d(x, 0) = \mathbf{N}(x).$$

Remarque 2.4

La distance associée à une norme est invariante par translation.

$$\forall (x, y, z) \in E^3, d(x + z, y + z) = d(x, y).$$

En effet, $d(x+z, y+z) = \mathbf{N}[(x+z) - (y+z)] = \mathbf{N}(x-y) = d(x, y)$.

Remarque 2.5

On peut trouver des distances non associées à des normes.

Par exemple, les distances

$$d_1(x, y) = |x^3 - y^3|, \quad (x, y) \in \mathbb{R}^2,$$

$$d_2(x, y) = \begin{cases} 0 & \text{si } x = y, \\ 1 & \text{si } x \neq y \end{cases} \in \mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^p \quad (\text{distance discrète}),$$

ne sont pas associées à des normes.

Théorème 2.1

Soit E un espace vectoriel de dimension finie. Alors, toutes les normes définies sur E sont équivalentes.

En particulier, dans \mathbb{R}^p , toutes les normes sont équivalentes.

1.3 Notions topologiques dans un espace métrique

1.3.1 Boules, Sphères

Définition 3.1

Soit (E, d) un espace métrique, $a \in E$ et $r \in \mathbb{R}_+^*$.

- ✓ On appelle **boule ouverte** de centre a et de rayon r , l'ensemble

$$B(a, r) = \{x \in E / d(a, x) < r\}.$$

- ✓ On appelle **boule fermée** de centre a et de rayon r , l'ensemble

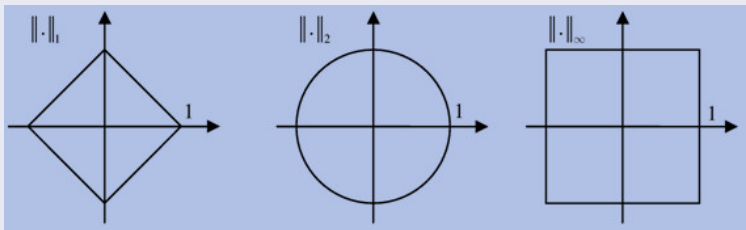
$$B'(a, r) = \{x \in E / d(a, x) \leq r\}.$$

- ✓ On appelle **sphère** de centre a et de rayon r , l'ensemble

$$S(a, r) = \{x \in E / d(a, x) = r\}.$$

Exemple 5

Boules unités fermées sur \mathbb{R}^2



Remarques 3.1

① $B'(a, r) = B(a, r) \cup S(a, r).$

② Dans \mathbb{R} muni de la distance usuelle $d(x, y) = |x - y|,$

$$B(a, r) =]a - r, a + r[, \quad B'(a, r) = [a - r, a + r],$$

$$S(a, r) = \{a - r, a + r\}.$$

③ Dans l'espace métrique \mathbb{Z} : $B(0, \frac{1}{2}) = B'(0, \frac{1}{2}) = \{0\}.$

④ Si $0 \leq r \leq r',$ alors

$$B(a, r) \subset B(a, r') \quad \text{et} \quad B'(a, r) \subset B'(a, r')$$

⑤ Une boule n'a pas toujours un seul centre et un seul rayon. Nous allons justifier cette remarque à l'aide d'un exemple.

Posons $E = [0, 1]$ et pour tout $(x, y) \in E^2, d(x, y) = |x - y|.$

Remarques (suite)

Nous avons

$$\begin{aligned} B'(0,1) &= \{x \in E / d(x,0) \leq 1\} = \{x \in [0,1] / |x| \leq 1\} \\ &= \{x \in [0,1] / -1 \leq x \leq 1\} = E. \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} B'\left(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right) &= \left\{x \in E / d\left(x, \frac{1}{2}\right) \leq \frac{1}{2}\right\} = \left\{x \in E / \left|x - \frac{1}{2}\right| \leq \frac{1}{2}\right\} \\ &= \{x \in E / 0 \leq x \leq 1\} = E. \end{aligned}$$

Donc,

$$B'(0,1) = B'\left(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right).$$

Définition 3.2

Soit (E, d) un espace métrique et A une partie de E . On appelle **diamètre** de A , le nombre

$$\delta(A) = \sup_{x \in A, y \in A} d(x, y).$$

L'ensemble A est dit **borné** pour la distance d si $\delta(A) < \infty$.

Exemple 6

$$\delta[B'(a, r)] \leq 2r.$$

1.3.3 Ouverts, fermés, voisinages

1.3.3.1 Ouverts, fermés

Définition 3.3

Soit (E, d) un espace métrique.

On dit qu'une partie O de E est **ouverte** si elle est vide ou si pour tout $x \in O$, il existe une boule ouverte de centre x contenue dans O .

Autrement dit :

$$O (\neq \emptyset) \text{ ouvert} \iff \forall x \in O, \exists r_x > 0 \text{ tel que } B(x, r_x) \subset O.$$

On dit qu'une partie F est **fermée** dans E si le complémentaire de F dans E est ouvert dans E .

Autrement dit :

$$F \text{ est fermé dans } E \iff \complement_F^E \text{ est ouvert dans } E.$$

Exemple 7

De la définition 3.3, on déduit que les ensembles E et \emptyset sont à la fois ouverts et fermés dans E .

Proposition 3.1

Dans un espace métrique (E, d) , toute boule ouverte (resp. fermée) est un ensemble ouvert (resp. fermé) dans E .

Preuve. Soit $B(a, r)$ une boule ouverte de E . Montrons que c'est un ensemble ouvert dans E .

Soit $x \in B(a, r)$ et posons $r' = r - d(a, x)$.

Montrons que $B(x, r') \subset B(a, r)$.

Soit $y \in B(x, r')$. Nous avons

$d(x, y) < r' = r - d(a, x)$. D'où,

$d(a, x) + d(x, y) < r$ et en vertu de l'inégalité triangulaire, on obtient

$d(a, y) < r$. Donc, $y \in B(a, r)$ et par suite

$B(x, r') \subset B(a, r)$. Par conséquent, $B(a, r)$ est un ouvert.

Soit $B'(a, r)$ une boule fermée de E .

Montrons que c'est une partie fermée de E . Pour cela, il suffit de démontrer que $\mathring{C}_{B'(a,r)}^E$ est un ouvert de E . On suppose que $\mathring{C}_{B'(a,r)}^E \neq \emptyset$.

Sinon, $B'(a, r) = E$ est fermé. Soit $x \in \mathring{C}_{B'(a,r)}^E$ et posons $r' = d(a, x) - r$.

Montrons que $B(x, r') \subset \mathring{C}_{B'(a,r)}^E$. Soit $y \in B(x, r')$. Nous avons,

$d(x, y) < r' = d(a, x) - r$. D'après l'inégalité triangulaire,

$r < d(a, x) - d(x, y) \leq d(a, y)$.

D'où, $y \in \mathring{C}_{B'(a,r)}^E$. Donc, $B(x, r') \subset \mathring{C}_{B'(a,r)}^E$.

Par suite, $\mathring{C}_{B'(a,r)}^E$ est ouvert et par conséquent $B'(a, r)$ est fermé.

Proposition 3.2

- (i) Toute réunion d'ensembles ouverts est un ensemble ouvert.
- (ii) Toute intersection finie d'ensembles ouverts est un ensemble ouvert.

Preuve.

(i) Soit $(O_i)_{i \in I}$ une famille d'ouverts (I fini ou infini). Posons

$$O = \bigcup_{i \in I} O_i.$$

Soit $x \in O$. Il existe donc $i_0 \in I$ tel que $x \in O_{i_0}$. Comme O_{i_0} est ouvert, il va exister $r > 0$ tel que $B(x, r) \subset O_{i_0} \subset O$. Par suite, O est ouvert.

D'où (i).

(ii) Supposons I fini et posons $O = \bigcap_{i \in I} O_i$.

Soit $x \in O$. Donc, pour tout $i \in I$, $x \in O_i$. Comme O_i est ouvert, pour chaque $i \in I$, il existe $r_i > 0$ tel que $B(x, r_i) \subset O_i$.

Posons $r_x = \inf_{i \in I} r_i$.

Puisque I est fini, alors $r_x > 0$ et pour tout i , $B(x, r_x) \subset O_i$. Donc,

$$B(x, r_x) \subset \bigcap_{i \in I} O_i.$$

Par conséquent, $O = \bigcap_{i \in I} O_i$ est ouvert. D'où (ii).

Exemple 8

Soit la famille infinie $O_n =]-1, \frac{1}{n}[$ ($n \in \mathbb{N}^*$) d'intervalles ouverts dans \mathbb{R} (boules ouvertes dans \mathbb{R}).

La réunion $O = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} O_n = \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*}]-1, \frac{1}{n}[=]-1, 1[$, est un ouvert.

L'intersection $O = \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} O_n = \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*}]-1, \frac{1}{n}[=]-1, 0]$, n'est pas un ouvert.

Par passage aux complémentaires dans la proposition 3.2, nous déduisons facilement le résultat suivant (cf : exercice 3 fiche n°2).

Proposition 3.3

- (i) Toute intersection de fermés est un fermé.
- (ii) Toute réunion finie de fermés est un fermé.

Preuve. (cf : exercice 1 ; fiche TD n° 2).

1.3.3.2. Voisinages

1.3.3.2.1. Définition et exemples

Définition 3.4

Soient (E, d) un espace métrique et $x_0 \in E$. On dit qu'une partie V de E est un **voisinage** de x_0 si V contient une boule ouverte de centre x_0 .

Autrement dit :

$$V \text{ est un voisinage de } x_0 \iff \exists r > 0 \text{ tel que } B(x_0, r) \subset V.$$

L'ensemble des voisinages de x_0 sera noté $\mathcal{V}(x_0)$.

Exemple 9

- ① Dans \mathbb{R} muni de la distance naturelle, $V =]0,1[$ est un voisinage de $\frac{1}{2}$ car

$$B\left(\frac{1}{2}, \frac{1}{4}\right) = \left] \frac{1}{4}, \frac{3}{4} \right[\subset]0,1[.$$

- ② $V = B(x_0, r)$, $r > 0$, est un voisinage de x_0 car $B(x_0, \frac{r}{2}) \subset B(x_0, r)$.
- ③ Dans \mathbb{R} muni de la distance naturelle, $V = [0,1]$ n'est pas un voisinage de 0 car on ne peut pas trouver $r > 0$ tel que $B(0, r) =]-r, r[$ soit incluse dans $[0,1]$.

Proposition 3.4

Soit (E, d) un espace métrique et $x_0 \in E$.

- (i) Tout voisinage de x_0 contient x_0 .
- (ii) Toute intersection **finie** de voisinages de x_0 est un voisinage de x_0 .
- (iii) Si $V \in \mathcal{V}(x_0)$ et $V \subset W$, alors $W \in \mathcal{V}(x_0)$.

(i) Soit $V \in \mathcal{V}(x_0)$. Il existe $r > 0$ tel que $B(x_0, r) \subset V$. Donc, $x_0 \in V$.
D'où (i).

(ii) Soit $(V_i)_{i \in I}$ une famille finie de voisinages de x_0 . Pour tout $i \in I$, il existe r_i tel que $B(x_0, r_i) \subset V_i$. Posons $r = \inf_{i \in I} r_i$. Comme I est fini, $r > 0$ et pour tout i , $B(x_0, r) \subset B(x_0, r_i)$. Donc,

$$B(x_0, r) \subset \bigcap_{i \in I} B(x_0, r_i) \subset \bigcap_{i \in I} V_i = V.$$

Par conséquent, $V = \bigcap_{i \in I} V_i \in \mathcal{V}(x_0)$. D'où (ii).

(iii) Soit $V \in \mathcal{V}(x_0)$ et $V \subset W$. Comme $V \in \mathcal{V}(x_0)$, il existe $r > 0$ tel que $B(x_0, r) \subset V$. Donc, $B(x_0, r) \subset W$ et par suite $W \in \mathcal{V}(x_0)$.

Exercice 3.1

Montrer que si $V \in \mathcal{V}(x_0)$, il existe $W \in \mathcal{V}(x_0)$ tel que pour tout $y \in W$, $V \in \mathcal{V}(y)$ (cf : exercice 7 fiche TD n^o2).

Proposition 3.5

Soient (E, d) un espace métrique, x_0 et y_0 deux éléments distincts de E . Alors, il existe $V \in \mathcal{V}(x_0)$ et $W \in \mathcal{V}(y_0)$ tel que $V \cap W = \emptyset$. On dit que E est un **espace métrique séparé**.

Preuve.

Soit r tel que $0 < r < \frac{1}{2}d(x_0, y_0)$. Posons

$$V = B(x_0, r) = \{z \in E / d(x_0, z) < r\} \in \mathcal{V}(x_0),$$

$$W = B(y_0, r) = \{z \in E / d(y_0, z) < r\} \in \mathcal{V}(y_0).$$

Montrons que $V \cap W = \emptyset$. Raisonnons par l'absurde.

Supposons que

$$V \cap W \neq \emptyset \implies \exists z \in V \cap W \implies d(x_0, z) < r \text{ et } d(y_0, z) < r.$$

En vertu de l'inégalité triangulaire, on déduit que

$$d(x_0, y_0) \leq d(x_0, z) + d(z, y_0) < 2r < d(x_0, y_0).$$

Ce qui est absurde. D'où le résultat.

Proposition 3.6

Soient (E, d) un espace métrique et O une partie non vide de E . Alors, O est ouvert si et seulement si O est voisinage de chacun de ses points.

Preuve. Montrons que la condition est nécessaire. Supposons O ouvert et soit $x_0 \in O$. Alors, il existe $r > 0$ tel que $B(x_0, r) \subset O$. Donc, $O \in \mathcal{V}(x_0)$. Réciproquement, supposons que O est voisinage de chacun de ses points. Pour tout $x_0 \in O$, il existe $r_{x_0} > 0$ tel que $B(x_0, r_{x_0}) \subset O$. Donc, d'après la proposition 3.2,

$$O = \bigcup_{x_0 \in O} B(x_0, r_{x_0})$$

est ouvert.

Soit (E, d) un espace métrique et F une partie de E .

Définition 3.5

L'ensemble F muni de la distance induite d_F sera appelé **sous espace métrique (s.e.m.)**.

Pour tout $x_0 \in F$, la boule ouverte $B_F(x_0, r_{x_0})$ de centre x_0 et de rayon r dans F est donnée par :

$$B_F(x_0, r_{x_0}) = B(x_0, r_{x_0}) \cap F,$$

où $B(x_0, r_{x_0})$ est la boule ouverte de centre x_0 et de rayon r dans E .

En effet, nous avons,

$$\begin{aligned} B_F(x_0, r_{x_0}) &= \{z \in F / d(x_0, z) < r_{x_0}\} \\ &= \{z \in E / d(x_0, z) < r_{x_0}\} \cap F \\ &= B(x_0, r_{x_0}) \cap F. \end{aligned}$$

Nous avons la proposition suivante.

Proposition 3.7

Pour que $B \subset F$ soit ouvert (resp. fermé) dans F , il faut et il suffit, qu'il existe un ouvert (resp. fermé) A de E tel que

$$B = A \cap F.$$

Les ouverts, fermés et voisinages de F sont les traces sur F des ouverts, fermés et voisinages de E .

Proposition 3.8

Soit $x \in F$. Pour qu'une partie $V_F \subset F$ soit un voisinage de x dans F , il faut et il suffit, qu'il existe un voisinage V_E de x dans E tel que

$$V_F = V_E \cap F.$$

Remarque 3.2

Les ouverts (resp. fermés) de F ne sont pas nécessairement des ouverts (resp. fermés) de E .

Nous allons justifier cette remarque à l'aide d'un exemple.

Exemple 10

On prend $E = (\mathbb{R}, d_1)$ où $d_1(x, y) = |x - y|$, $F =]0, 2]$. L'intervalle $]1, 2]$ est un ouvert de F car

$$]1, 2] =]1, 3[\cap]0, 2] =]1, 3[\cap F.$$

Cependant, $]1, 2]$ n'est pas un ouvert de \mathbb{R} . De même l'intervalle $]0, 1]$ est un fermé de F car

$$]0, 1] =]0, 2] \cap [0, 1],$$

mais $]0, 1]$ n'est pas un fermé de \mathbb{R} .

1.3.4 Intérieur, adhérence, point d'accumulation, frontière d'un ensemble

Soit (E, d) un espace métrique et A une partie de E .

1.3.4.1 Intérieur

Définition 3.6

On dit qu'un point x_0 de E est un **point intérieur** à A si A est un voisinage de x_0 .

En d'autres termes, un point $x_0 \in E$ est intérieur à A s'il existe $r > 0$ tel que $B(x_0, r) \subset A$.

L'ensemble des points intérieurs à A s'appelle **intérieur de A** et se note $\overset{\circ}{A}$.

Remarque 3.3

Nous avons $\overset{\circ}{A} \subset A$, et $A \subset B \implies \overset{\circ}{A} \subset \overset{\circ}{B}$.

En effet, si $x_0 \in \overset{\circ}{A}$, alors $A \in \mathcal{V}(x_0)$, donc B qui contient A est aussi un voisinage de x_0 et par suite $x_0 \in \overset{\circ}{B}$.

Proposition 3.9

L'intérieur $\overset{\circ}{A}$ est un ouvert et c'est le plus grand ouvert contenu dans A .

Preuve. Soit $x_0 \in \overset{\circ}{A}$, il existe donc $r > 0$ tel que $B(x_0, r) \subset A$.

Chaque point de $B(x_0, r)$ est intérieur à A ceci entraîne que $B(x_0, r) \subset \overset{\circ}{A}$.

Donc, $\overset{\circ}{A}$ est un voisinage de chacun de ses points et en vertu de la proposition 3.6, $\overset{\circ}{A}$ est ouvert.

Montrons maintenant que $\overset{\circ}{A}$ est le plus grand ouvert contenu dans A . Soit O un ouvert contenu dans A .

D'après la proposition 3.6, O est un voisinage de chacun de ses points.

Donc, chaque point de O est intérieur à A .

Par conséquent, $O \subset \overset{\circ}{A}$. D'où $\overset{\circ}{A}$ est le plus grand ouvert contenu dans A .

Exemples 11

- ① $E = \mathbb{R}$, muni de la distance naturelle et $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ tel que $a < b$,

$$\overset{0}{]a, b[} = \overset{0}{[a, b[} = \overset{0}{]a, b]} = \overset{0}{[a, b]} =]a, b[,$$

$$\overset{0}{\mathbb{Q}} = \emptyset; \quad \overset{0}{\mathbb{C}}_{\mathbb{Q}}^{\mathbb{R}} = \emptyset.$$

- ② $E = (\mathbb{R}^p, d_i)$, $i = 1, 2, \infty$,

$$\overset{0}{B'}(x_0, r) = B(x_0, r).$$

De la proposition 3.9 résulte le corollaire suivant.

Corollaire 3.1

A est ouvert si et seulement si $\overset{\circ}{A} = A$.

Preuve. (cf. exercice 5, fiche TD n⁰ : 2)

1.3.4.2 Adhérence

Soit (E, d) un espace métrique, A une partie de E et $x_0 \in A$.

Définition 3.7

On dit que x_0 est **adhérent** à A si tout voisinage de x_0 contient un point de A .

Autrement dit :

$$\begin{aligned}x_0 \text{ est adhérent à } A &\iff \forall V \in \mathcal{V}(x_0), V \cap A \neq \emptyset \\ &\iff \forall r > 0, B(x_0, r) \cap A \neq \emptyset.\end{aligned}$$

L'ensemble des points **adhérents** à A se nomme **adhérence** de A et on le note \bar{A} .

Remarque 3.4

- 1 $A \subset \bar{A}$.
- 2 $A \subset B \implies \bar{A} \subset \bar{B}$.

Proposition 3.10

L'adhérence \bar{A} d'un ensemble A est un fermé et c'est le plus petit fermé qui contient A .

Preuve. Posons $B = \mathcal{C}_A^E$. On a

$$\begin{aligned}x_0 \notin \bar{A} &\iff x_0 \in \mathcal{C}_{\bar{A}} \iff \exists V \in \mathcal{V}(x_0) \text{ tel que } V \cap A = \emptyset. \\ &\iff \exists V \in \mathcal{V}(x_0) \text{ tel que } V \subset \mathcal{C}_A^E = B \iff x_0 \in \overset{\circ}{B}.\end{aligned}$$

Donc, $\bar{A} = \mathcal{C}_{\overset{\circ}{B}}^E$ et par conséquent, \bar{A} est fermé.

Montrons que \bar{A} est le plus petit fermé contenant A .

Soit F un fermé qui contient A . \mathcal{C}_F^E est un ouvert contenu dans $\mathcal{C}_A^E = B$.

Donc, $\mathcal{C}_F^E \subset \overset{\circ}{B} \subset B$. Par conséquent, $\bar{A} = \mathcal{C}_{\overset{\circ}{B}}^E \subset F$. D'où le résultat.

Exemple 12

- ① $E = \mathbb{R}$, muni de la distance usuelle $a < b$,

$$\overline{[a, b]} = \overline{]a, b[} = \overline{]a, b]} = \overline{[a, b[} = [a, b]$$

$$\overline{\mathbb{Q}} = \mathbb{R}; \quad \overline{\mathbb{C}_{\mathbb{Q}}^{\mathbb{R}}} = \mathbb{R}.$$

- ② $E = (\mathbb{R}^p, d_i)$, $i = 1, 2, \infty$, $p \geq 1$,

$$\overline{B(x_0, r)} = B'(x_0, r).$$

De la définition et la proposition 3.10, nous déduisons le corollaire suivant.

Corollaire 3.2

(i) $\forall x_0 \in A, x_0 \in \overline{A}$.

(ii) A est fermé $\iff A = \overline{A}$.

Preuve. (cf : exercice 5, fiche n^o : 2)

1.3.4.3. Ensembles denses

Définition 3.8

Soient A et B deux parties d'un espace métrique (E, d) telles que $A \subset B$.

On dit que A est **dense** dans B si $B \subset \overline{A}$.

On dit que A est **partout dense** si $\overline{A} = E$.

Exemple 13

Des exemples 12, nous déduisons que \mathbb{Q} et $\mathbb{C}_{\mathbb{Q}}^{\mathbb{R}}$ sont des parties partout denses dans \mathbb{R} .

Remarque 3.5

Les ensembles \mathbb{Q} et $\mathbb{C}_{\mathbb{Q}}^{\mathbb{R}}$ ne sont ni ouverts ni fermés dans \mathbb{R} .

Définition 3.9

On dit que x_0 est un point **isolé** de A s'il existe un voisinage V de x_0 tel que $V \cap A = \{x_0\}$.

En d'autres termes, le point $x_0 \in A$ est isolé s'il n'est pas adhérent à $A \setminus \{x_0\}$.

Exemples 14

- ① L'ensemble \mathbb{Z} ne contient que des points isolés car

$$\forall n \in \mathbb{Z}, V_n = \left] n - \frac{1}{2}, n + \frac{1}{2} \right[\in \mathcal{V}(n) \quad \text{et} \quad V_n \cap \mathbb{Z} = \{n\}.$$

- ② \mathbb{Q} ne contient aucun point isolé car

$$\forall x \in \mathbb{Q} \quad \text{et} \quad \forall \varepsilon > 0,]x - \varepsilon, x + \varepsilon[\cap \mathbb{Q} \setminus \{x\} \neq \emptyset.$$

Définition 3.10

On dit qu'un point $a \in E$ est un **point d'accumulation** de A si tout voisinage de x_0 contient un point de A autre que x_0 .

En d'autres termes,

$a \in E$ est un point d'accumulation de $A \iff \forall V \in \mathcal{V}(a), (V \setminus \{a\}) \cap A \neq \emptyset$

Remarques 3.6

- 1 Si $a \in E$ est un point d'accumulation de A , alors a n'est pas un point isolé.
- 2 Si $a \in E$ est un point d'accumulation de A , alors $a \in \overline{A}$.
- 3 Un point d'accumulation de A n'appartient pas nécessairement à A .

Proposition 3.11

Soit $a \in E$. Pour que a soit un point d'accumulation de A , il faut et il suffit que tout voisinage V de a contient une infinité de points de A .

Remarque 3.7

Tout point d'accumulation est adhérent à A .

Par contre, un point adhérent à A n'est pas nécessairement un point d'accumulation.

Ainsi, par exemple, dans \mathbb{R} muni de la distance naturelle posons $A = \{0\} \cup]1,2]$. On a,

$$A' = [1,2], \quad \bar{A} = \{0\} \cup [1,2].$$

Donc, 0 est un point adhérent qui n'est pas un point d'accumulation.

1.3.4.4 Frontière

Définition 3.11

Soient (E, d) un espace métrique, A une partie de E et $x_0 \in E$.

*On dit que x_0 est un **point frontière** de A si tout voisinage de x_0 rencontre à la fois A et \mathbb{C}_A^E .*

La frontière de A est l'ensemble de ses points frontières et se note $\partial(A)$ ou $Fr(A)$.

$$x_0 \in \partial(A) \Leftrightarrow \forall V \in \mathcal{V}(x_0), \quad V \cap A \neq \emptyset \text{ et } V \cap \mathbb{C}_A^E \neq \emptyset.$$

Remarque 3.8

$$\partial(A) = \overline{A} \cap \overline{\mathbb{C}_A^E}.$$

En effet,

$$\begin{aligned}x \in \partial A &\Leftrightarrow \forall V \in \mathcal{V}(x_0), V \cap A \neq \emptyset \text{ et } V \cap \mathbb{C}_A^E \neq \emptyset \\&\Leftrightarrow x \in \overline{A} \text{ et } x \in \overline{\mathbb{C}_A^E} \\&\Leftrightarrow x \in \overline{A} \cap \overline{\mathbb{C}_A^E}.\end{aligned}$$

Exemple 15

- 1 $\partial]a, b[= \partial [a, b] = \partial [a, b[= \partial]a, b] = \{a, b\}.$
- 2 $\partial B(a, r) = \partial B'(a, r) = S(a, r).$

1.4 Limites de suites, suites de Cauchy

1.4.1 Suites et limites

Définition 4.1

On appelle suite d'éléments de \mathbb{R}^p , $p \geq 1$, une application

$$\begin{aligned} u : \mathbb{N} &\longrightarrow \mathbb{R}^p \\ n &\longmapsto u_n = \left(u_n^{(1)}, u_n^{(2)}, \dots, u_n^{(p)} \right), \end{aligned}$$

où $u_n^{(i)} \in \mathbb{R}$, $i = 1, 2, \dots, p$. Une telle suite sera notée $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ou simplement (u_n) . u_n est le $n^{\text{ième}}$ terme de la suite ou le terme de rang n .

Définition 4.2

On appelle sous-suite (ou suite extraite) de (u_n) une suite de la forme $(u_{\varphi(n)})$ où $\varphi : \mathbb{N} \longrightarrow \mathbb{N}$ est une application strictement croissante.

Exemple 16

Les suites (u_{2n}) et (u_{2n+1}) sont deux suites extraites de la suite (u_n) . Par la suite, \mathbb{R}^p , $p \geq 1$, sera muni d'une norme notée $\| \cdot \|$.

Définition 4.3

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de \mathbb{R}^p . On dit que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ **converge** (ou **tend**) vers une limite $l = (l_1, l_2, \dots, l_p) \in \mathbb{R}^p$ si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\| < \varepsilon.$$

Notation : $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$ ou $u_n \rightarrow l$ quand $n \rightarrow +\infty$.

Remarque 4.1

Si $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$, alors pour tout $r > 0$,

$$B(l, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / d(x, l) < r\} = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - l\| < r\},$$

contient tous les termes de la suite sauf un nombre fini.

Ceci est équivalent à dire que tout voisinage V de l contient tous les termes de la suite sauf un nombre fini.

Remarque 4.2

La convergence d'une suite dans \mathbb{R}^p ne dépend pas de la norme choisie (car dans \mathbb{R}^p , toutes les normes sont équivalentes).

Exemple 17

Soit (u_n) la suite de \mathbb{R}^2 définie par :

$$u_n = \left(\frac{n}{n+1}, e^{-n} \right), n \in \mathbb{N}.$$

Montrons que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $l = (1, 0)$. Pour la norme $\| \cdot \|_\infty$, nous avons,

$$\|u_n - l\|_\infty = \sup \left(\frac{1}{n+1}, e^{-n} \right).$$

Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = \lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-n} = 0$, alors, pour tout $\varepsilon > 0$,

$$\exists n_1 \in \mathbb{N}, n \geq n_1 \implies \frac{1}{n+1} < \varepsilon,$$

$$\exists n_2 \in \mathbb{N}, n \geq n_2 \implies e^{-n} < \varepsilon.$$

Exemple (suite)

Posons $n_\varepsilon = \sup(n_1, n_2)$. Pour tout $n \geq n_\varepsilon$, on a

$$\frac{1}{n+1} < \varepsilon \text{ et } e^{-n} < \varepsilon.$$

D'où,

$$\|u_n - l\|_\infty = \sup\left(\frac{1}{n+1}, e^{-n}\right) < \varepsilon.$$

Donc, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = (1, 0)$.

Proposition 4.1

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de \mathbb{R}^p . Si la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge, alors la limite est unique.

Preuve. Supposons que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers deux limites distinctes l et l' . Donc,

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\| < \frac{\varepsilon}{2} \text{ et } \|u_n - l'\| < \frac{\varepsilon}{2}.$$

En vertu de l'inégalité triangulaire, on obtient

$$\forall \varepsilon > 0, \|l - l'\| \leq \|u_n - l\| + \|u_n - l'\| < \varepsilon.$$

Ce qui est absurde.

Par conséquent, $l = l'$. D'où l'unicité.

Définition 4.4

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'éléments de \mathbb{R}^p . On dit qu'un élément a de E est une **valeur d'adhérence** de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ si pour tout $r > 0$,

$$\{n \in \mathbb{N} / \|u_n - a\| < r\} \text{ est infini.}$$

Remarque 4.3

Toute valeur d'adhérence d'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de points d'un ensemble A appartient à \overline{A} .

En effet, soit a une valeur d'adhérence de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}} \subset A$. Par définition d'une valeur d'adhérence,

$$\forall r > 0, \{n \in \mathbb{N} / \|u_n - a\| < r\} \text{ est infini.}$$

Donc, pour tout $r > 0$, $B(a, r) \cap A \neq \emptyset$ et par suite $a \in \overline{A}$.

Remarque 4.4

Si $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l$, alors l est une valeur d'adhérence.

La réciproque est, en général, fausse.

En effet,

$$\begin{aligned} \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l &\Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\| < \varepsilon. \\ &\implies \forall \varepsilon > 0, \{n \in \mathbb{N} / \|u_n - l\| < \varepsilon\} \text{ est infini.} \end{aligned}$$

D'où la première assertion.

Montrons à l'aide d'un contre-exemple que la réciproque est fausse.

Pour cela, considérons la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie sur \mathbb{R} par :

$$x_n = (-1)^n, \quad n \in \mathbb{N}.$$

On a

$$u_{2n} = 1 \quad \text{et} \quad u_{2n+1} = -1.$$

1 et -1 sont des valeurs d'adhérence de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

Cependant, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ diverge.

Proposition 4.2

Soit (u_n) une suite d'éléments de \mathbb{R}^p convergente vers l . Alors l est l'unique valeur d'adhérence de la suite.

Remarque 4.5

Une suite qui admet une seule valeur d'adhérence ne converge pas nécessairement vers cette valeur.

Considérons la suite (u_n) définie sur \mathbb{R} par :

$$u_{2n} = n, \quad u_n = \frac{1}{n}, \quad n \in \mathbb{N}^*.$$

La suite (u_n) n'admet pas d'autre valeur d'adhérence que l'origine. Cependant, la suite (u_n) ne converge pas vers 0.

La proposition suivante va nous permettre de se ramener au cas de suites d'éléments de \mathbb{R} .

Soit $(u_n) = (u_n^{(1)}, u_n^{(2)}, \dots, u_n^{(p)})$ une suite de \mathbb{R}^p ; $u_n^{(k)}$ est la $k^{\text{ème}}$ composante de u_n , $1 \leq k \leq p$.

Proposition 4.3

Soit $(u_n) = (u_n^{(1)}, u_n^{(2)}, \dots, u_n^{(p)})$ une suite de \mathbb{R}^p . Alors la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $l = (l_1, l_2, \dots, l_p) \in \mathbb{R}^p$ si et seulement si pour tout $k = 1, \dots, p$, la suite $(u_n^{(k)})$ converge vers $l_k \in \mathbb{R}$.

Preuve. Comme $\| \cdot \| \sim \| \cdot \|_\infty$ (norme sup), alors il existe $\beta > 0$ tel que $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^p$, $\|x - y\|_\infty \leq \beta \|x - y\|$. Nous avons

$$\begin{aligned} \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l &\Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\| < \frac{\varepsilon}{\beta} \\ &\Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\|_\infty < \varepsilon \\ &\Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \sup_{k=1, \dots, p} |u_n^{(k)} - l_k| < \varepsilon \\ &\Leftrightarrow \forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies |u_n^{(k)} - l_k| < \varepsilon \\ &\qquad\qquad\qquad \forall k = 1, \dots, p \\ &\Leftrightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n^{(k)} = l_k, k = 1, \dots, p. \end{aligned}$$

D'où la proposition.

Exemple 18

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite de \mathbb{R}^3 définie pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ par

$$u_n = \left(\sin\left(\frac{1}{n}\right), \frac{1}{n+1}, e^{-\frac{1}{n}} \right).$$

La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $l = (0, 0, 1)$ car

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sin\left(\frac{1}{n}\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = 0 \text{ et } \lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-\frac{1}{n}} = 1.$$

1.4.2 Caractérisation des points d'accumulation et des points d'adhérence

Proposition 4.4

Soit A une partie de \mathbb{R}^p et $x \in \mathbb{R}^p$. Pour que $x \in \overline{A}$, il faut et il suffit qu'il existe une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que :

- (i) $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \in A$.
- (ii) (u_n) converge vers x dans \mathbb{R}^p .

Proposition 4.5

Soit A une partie de \mathbb{R}^p et $x \in \mathbb{R}^p$. Pour que x soit un point d'accumulation de A il faut et il suffit qu'il existe une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ telle que

- (i) $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \in A$.
- (ii) (u_n) converge vers x .
- (iii) $n \in \mathbb{N}, m \in \mathbb{N}$ et $n \neq m \implies u_n \neq u_m$.

1.4.3 Suites de Cauchy

Définition 4.5

On dit que la suite (u_n) est de **Cauchy** si

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \text{ et } m \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - u_m\| < \varepsilon.$$

Remarque 4.6

- 1 La définition exprime le fait qu'aussi petit que soit ε , les termes de la suite (u_n) ont à partir d'un certain rang n_ε des distances mutuelles plus petites que ε .
- 2 La notion de suite de Cauchy reste invariante si la norme est remplacée par une autre norme (car dans \mathbb{R}^p , toutes les normes sont équivalentes).

Proposition 4.6

Toute suite convergente est de Cauchy.

Preuve. Soit (u_n) une suite qui converge vers l . On a

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - l\| < \frac{\varepsilon}{2}.$$

En vertu de l'inégalité triangulaire, on déduit

$$\forall \varepsilon > 0, \exists n_\varepsilon \in \mathbb{N}, n \geq n_\varepsilon \text{ et } m \geq n_\varepsilon \implies \|u_n - u_m\| < \varepsilon.$$

Proposition 4.7

Toute suite de Cauchy est bornée. En particulier, toute suite convergente est bornée.

Proposition 4.8

Soit $(u_n) = (u_n^{(1)}, u_n^{(2)}, \dots, u_n^{(p)})$ une suite de \mathbb{R}^p . Pour que (u_n) soit une suite de Cauchy dans \mathbb{R}^p , il faut et il suffit, que pour tout $k = 1, 2, \dots, p$, la suite $(u_n^{(k)})$ soit de Cauchy dans \mathbb{R} .

Définition 5.1

Une partie A de \mathbb{R}^p est dite **compacte** si A est une partie fermée et bornée.

Exemple 19

- 1 L'intervalle $[a, b]$ est un ensemble compact de \mathbb{R} .
- 2 La boule fermée $B'(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - a\| \leq r\}$ est un compact de \mathbb{R}^p .
- 3 $B(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - a\| < r\}$ et $B^*(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / 0 < \|x - a\| < r\}$ ne sont pas des parties compactes de \mathbb{R}^p car elles ne sont pas fermées, $B(a, r) \neq \overline{B(a, r)} = B'(a, r)$ et $B^*(a, r) \neq \overline{B^*(a, r)} = B'(a, r)$.

4

$$D(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - a\| \geq r\} \quad \text{et}$$
$$E(a, r) = \{x \in \mathbb{R}^p / \|x - a\| > r\}$$

ne sont pas des ensembles compacts de \mathbb{R}^p car ils ne sont pas bornés.

Définition 5.2

Soit A une partie de \mathbb{R}^p et $\mathcal{R} = (R_i)_{i \in I}$ une famille de parties de \mathbb{R}^p . On dit que la famille \mathcal{R} **recouvre** A (ou constitue **un recouvrement** de A) si

$$A \subset \bigcup_{i \in I} R_i.$$

- Le recouvrement est dit fini si I est un ensemble fini.
- Le recouvrement est dit ouvert si les $R_i, i \in I$, sont des parties ouvertes de \mathbb{R}^p .

Exemple 20

- ① La famille $\mathcal{R} = (]-n, n[)_{n \in \mathbb{N}}$ est un recouvrement ouvert de \mathbb{R} car

$$\mathbb{R} = \bigcup_{n \in \mathbb{N}}]-n, n[.$$

- ② La famille $\mathcal{R} = ([0, \frac{1}{n}])_{n \in \mathbb{N}^*}$ est un recouvrement de $[0, 1]$ car

$$[0, 1] \subset \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \left[0, \frac{1}{n}\right].$$

Proposition 5.1

Soit A une partie de \mathbb{R}^p . Les propositions suivantes sont équivalentes.

(i) A est compacte.

(ii) A possède la propriété de **Bolzano-Weierstrass** : Toute suite d'éléments de A admet une sous-suite qui converge vers un élément appartenant à A .

(iii) Tout sous-ensemble infini d'éléments de A possède un point d'accumulation appartenant à A .

(iv) A possède la propriété de **Borel-Lebesgue** : de tout recouvrement ouvert de A , on peut extraire un recouvrement fini.

Exemples 21

- 1 \emptyset est compact.
- 2 $\forall a \in \mathbb{R}^p$, $\{a\}$ est compact, et tout ensemble fini $A = \{a_1, a_2, \dots, a_k\}$ est compact.
- 3 \mathbb{R} n'est pas compact.
- 4 Le sous-ensemble de \mathbb{R}

$$A = \left\{ 1, \frac{1}{2}, \frac{1}{3}, \dots, \frac{1}{n}, \dots \right\},$$

n'est pas compact car 0 est un point d'accumulation de A et $0 \notin A$.

Remarques 5.1

- ① Si A est un compact de \mathbb{R}^p et B un compact de \mathbb{R}^q , alors

$$A \times B = \{(x, y) \in \mathbb{R}^{p+q} / x \in A \text{ et } y \in B\},$$

est un compact de \mathbb{R}^{p+q} .

- ② Si A est un ensemble borné de \mathbb{R} , alors \overline{A} est compact.

Exercice 7 :

Soient A et B deux parties non vides de E .

$$1) \overline{A \cap B}^0 = \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0.$$

$$\begin{cases} A \cap B \subset A \\ A \cap B \subset B \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{A}^0 \\ \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{B}^0 \end{cases} \Rightarrow \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \quad (1)$$

d'autre part

$$\begin{cases} \overline{A}^0 \subset A \\ \overline{B}^0 \subset B \end{cases} \Rightarrow \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \subset A \cap B \Rightarrow \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \subset \overline{A \cap B}^0 \quad (2)$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

Donc d'après (1) et (2) on a :

$$\overline{A \cap B}^0 = \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0.$$

Exercice 7 :

Soient A et B deux parties non vides de E .

$$1) \overline{A \cap B}^0 = \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0.$$

$$\begin{cases} A \cap B \subset A \\ A \cap B \subset B \end{cases} \implies \begin{cases} \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{A}^0 \\ \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{B}^0 \end{cases} \implies \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \quad (1)$$

d'autre part

$$\begin{cases} \overline{A}^0 \subset A \\ \overline{B}^0 \subset B \end{cases} \implies \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \subset A \cap B \implies \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \subset \overline{A \cap B}^0 \quad (2)$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

Donc d'après (1) et (2) on a :

$$\overline{A \cap B}^0 = \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0.$$

Exercice 7 :

Soient A et B deux parties non vides de E .

$$1) \overline{A \cap B}^0 = \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0.$$

$$\begin{cases} A \cap B \subset A \\ A \cap B \subset B \end{cases} \implies \begin{cases} \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{A}^0 \\ \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{B}^0 \end{cases} \implies \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \quad (1)$$

d'autre part

$$\begin{cases} \overline{A}^0 \subset A \\ \overline{B}^0 \subset B \end{cases} \implies \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \subset A \cap B \implies \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \subset \overline{A \cap B}^0 \quad (2)$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

Donc d'après (1) et (2) on a :

$$\overline{A \cap B}^0 = \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0.$$

Exercice 7 :

Soient A et B deux parties non vides de E .

$$1) \overline{A \cap B}^0 = \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0.$$

$$\begin{cases} A \cap B \subset A \\ A \cap B \subset B \end{cases} \implies \begin{cases} \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{A}^0 \\ \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{B}^0 \end{cases} \implies \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \quad (1)$$

d'autre part

$$\begin{cases} \overline{A}^0 \subset A \\ \overline{B}^0 \subset B \end{cases} \implies \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \subset A \cap B \implies \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \subset \overline{A \cap B}^0 \quad (2)$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

Donc d'après (1) et (2) on a :

$$\overline{A \cap B}^0 = \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0.$$

Exercice 7 :

Soient A et B deux parties non vides de E .

$$1) \overline{A \cap B}^0 = \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0.$$

$$\begin{cases} A \cap B \subset A \\ A \cap B \subset B \end{cases} \implies \begin{cases} \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{A}^0 \\ \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{B}^0 \end{cases} \implies \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \quad (1)$$

d'autre part

$$\begin{cases} \overline{A}^0 \subset A \\ \overline{B}^0 \subset B \end{cases} \implies \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \subset A \cap B \implies \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \subset \overline{A \cap B}^0 \quad (2)$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

Donc d'après (1) et (2) on a :

$$\overline{A \cap B}^0 = \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0.$$

Exercice 7 :

Soient A et B deux parties non vides de E .

$$1) \overline{A \cap B}^0 = \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0.$$

$$\begin{cases} A \cap B \subset A \\ A \cap B \subset B \end{cases} \implies \begin{cases} \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{A}^0 \\ \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{B}^0 \end{cases} \implies \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \quad (1)$$

d'autre part

$$\begin{cases} \overline{A}^0 \subset A \\ \overline{B}^0 \subset B \end{cases} \implies \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \subset A \cap B \implies \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \subset \overline{A \cap B}^0 \quad (2)$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

Donc d'après (1) et (2) on a :

$$\overline{A \cap B}^0 = \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0.$$

Exercice 7 :

Soient A et B deux parties non vides de E .

$$1) \overline{A \cap B}^0 = \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0.$$

$$\begin{cases} A \cap B \subset A \\ A \cap B \subset B \end{cases} \implies \begin{cases} \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{A}^0 \\ \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{B}^0 \end{cases} \implies \overline{A \cap B}^0 \subset \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \quad (1)$$

d'autre part

$$\begin{cases} \overline{A}^0 \subset A \\ \overline{B}^0 \subset B \end{cases} \implies \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \subset A \cap B \implies \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0 \subset \overline{A \cap B}^0 \quad (2)$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

Donc d'après (1) et (2) on a :

$$\overline{A \cap B}^0 = \overline{A}^0 \cap \overline{B}^0.$$

Exercice 7 : (suite)

$$2) \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}.$$

$$\begin{cases} \overset{0}{A} \subset A \\ \overset{0}{B} \subset B \end{cases} \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset A \cup B \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

$$3) \overset{0}{\mathcal{C}}_A = \mathcal{C}_{\overline{A}}.$$

$$\begin{aligned} x \in \overset{0}{\mathcal{C}}_A &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \subset \overset{0}{\mathcal{C}}_A \\ &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \cap \overline{A} = \emptyset \\ &\iff x \notin \overline{A} \\ &\iff x \in \mathcal{C}_{\overline{A}} \end{aligned}$$

Exercice 7 : (suite)

$$2) \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}.$$

$$\begin{cases} \overset{0}{A} \subset A \\ \overset{0}{B} \subset B \end{cases} \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset A \cup B \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

$$3) \overset{0}{\mathcal{C}}_A = \mathcal{C}_{\overline{A}}.$$

$$\begin{aligned} x \in \overset{0}{\mathcal{C}}_A &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \subset \mathcal{C}_A \\ &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \cap \mathcal{C}_A = \emptyset \\ &\iff x \notin \overline{A} \\ &\iff x \in \mathcal{C}_{\overline{A}} \end{aligned}$$

Exercice 7 : (suite)

$$2) \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}.$$

$$\left\{ \begin{array}{l} \overset{0}{A} \subset A \\ \overset{0}{B} \subset B \end{array} \right. \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset A \cup B \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

$$3) \overset{0}{\mathcal{C}}_A = \mathcal{C}_{\overline{A}}.$$

$$\begin{aligned} x \in \overset{0}{\mathcal{C}}_A &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \subset \mathcal{C}_A \\ &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \cap \mathcal{C}_A = \emptyset \\ &\iff x \notin \overline{A} \\ &\iff x \in \mathcal{C}_{\overline{A}} \end{aligned}$$

Exercice 7 : (suite)

$$2) \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}.$$

$$\begin{cases} \overset{0}{A} \subset A \\ \overset{0}{B} \subset B \end{cases} \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset A \cup B \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

$$3) \overset{0}{\mathcal{C}}_A = \mathcal{C}_{\overline{A}}.$$

$$\begin{aligned} x \in \overset{0}{\mathcal{C}}_A &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \subset \overset{0}{\mathcal{C}}_A \\ &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \cap \overline{A} = \emptyset \\ &\iff x \notin \overline{A} \\ &\iff x \in \mathcal{C}_{\overline{A}} \end{aligned}$$

Exercice 7 : (suite)

$$2) \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}.$$

$$\left\{ \begin{array}{l} \overset{0}{A} \subset A \\ \overset{0}{B} \subset B \end{array} \right. \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset A \cup B \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

$$3) \overset{0}{\mathcal{C}}_A = \mathcal{C}_{\overline{A}}.$$

$$\begin{aligned} x \in \overset{0}{\mathcal{C}}_A &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \subset \mathcal{C}_A \\ &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \cap \mathcal{C}_A = \emptyset \\ &\iff x \notin \overline{A} \\ &\iff x \in \mathcal{C}_{\overline{A}} \end{aligned}$$

Exercice 7 : (suite)

$$2) \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}.$$

$$\begin{cases} \overset{0}{A} \subset A \\ \overset{0}{B} \subset B \end{cases} \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset A \cup B \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

$$3) \overset{0}{\mathcal{C}}_A = \mathcal{C}_{\overline{A}}.$$

$$\begin{aligned} x \in \overset{0}{\mathcal{C}}_A &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \subset \overset{0}{\mathcal{C}}_A \\ &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \cap \mathcal{C}_A = \emptyset \\ &\iff x \notin \overline{A} \\ &\iff x \in \mathcal{C}_{\overline{A}} \end{aligned}$$

Exercice 7 : (suite)

$$2) \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}.$$

$$\begin{cases} \overset{0}{A} \subset A \\ \overset{0}{B} \subset B \end{cases} \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset A \cup B \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

$$3) \overset{0}{\mathcal{C}}_A = \mathcal{C}_{\overline{A}}.$$

$$\begin{aligned} x \in \overset{0}{\mathcal{C}}_A &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \subset \overset{0}{\mathcal{C}}_A \\ &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \cap \mathcal{C}_A = \emptyset \\ &\iff x \notin \overline{A} \\ &\iff x \in \mathcal{C}_{\overline{A}} \end{aligned}$$

Exercice 7 : (suite)

$$2) \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}.$$

$$\begin{cases} \overset{0}{A} \subset A \\ \overset{0}{B} \subset B \end{cases} \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset A \cup B \implies \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} \subset \widehat{\overset{0}{A \cup B}}$$

(L'intérieur de A est le plus grand ouvert contenu dans A .)

$$3) \overset{0}{\mathcal{C}}_A = \mathcal{C}_{\overline{A}}.$$

$$\begin{aligned} x \in \overset{0}{\mathcal{C}}_A &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \subset \overset{0}{\mathcal{C}}_A \\ &\iff \exists r > 0 \text{ tq } B(x, r) \cap \mathcal{C}_A = \emptyset \\ &\iff x \notin \overline{A} \\ &\iff x \in \mathcal{C}_{\overline{A}} \end{aligned}$$

Exercice 7 : (suite)

$$4) \overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B}.$$

$$\begin{cases} A \subset A \cup B \\ B \subset A \cup B \end{cases} \implies \begin{cases} \overline{A} \subset \overline{A \cup B} \\ \overline{B} \subset \overline{A \cup B} \end{cases} \implies \overline{A} \cup \overline{B} \subset \overline{A \cup B} \quad (1)$$

d'autre part

$$\begin{cases} A \subset \overline{\overline{A}} \\ B \subset \overline{\overline{B}} \end{cases} \implies A \cup B \subset \overline{\overline{A} \cup \overline{B}} \implies \overline{A \cup B} \subset \overline{\overline{A} \cup \overline{B}} \quad (2)$$

(L'adhérence A est le plus petit fermée qui contient A .)

Donc d'après (1) et (2) on a :

$$\overline{A \cup B} = \overline{\overline{A} \cup \overline{B}}.$$

Exercice 7 : (suite)

$$4) \overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B}.$$

$$\begin{cases} A \subset A \cup B \\ B \subset A \cup B \end{cases} \implies \begin{cases} \overline{A} \subset \overline{A \cup B} \\ \overline{B} \subset \overline{A \cup B} \end{cases} \implies \overline{A} \cup \overline{B} \subset \overline{A \cup B} \quad (1)$$

d'autre part

$$\begin{cases} A \subset \overline{A} \\ B \subset \overline{B} \end{cases} \implies A \cup B \subset \overline{A} \cup \overline{B} \implies \overline{A \cup B} \subset \overline{\overline{A} \cup \overline{B}} \quad (2)$$

(L'adhérence A est le plus petit fermée qui contient A .)

Donc d'après (1) et (2) on a :

$$\overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B}.$$

Exercice 7 : (suite)

$$4) \overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B}.$$

$$\begin{cases} A \subset A \cup B \\ B \subset A \cup B \end{cases} \implies \begin{cases} \overline{A} \subset \overline{A \cup B} \\ \overline{B} \subset \overline{A \cup B} \end{cases} \implies \overline{A} \cup \overline{B} \subset \overline{A \cup B} \quad (1)$$

d'autre part

$$\begin{cases} A \subset \overline{\overline{A}} \\ B \subset \overline{\overline{B}} \end{cases} \implies A \cup B \subset \overline{\overline{A \cup B}} \implies \overline{\overline{A \cup B}} \subset \overline{A \cup B} \quad (2)$$

(L'adhérence A est le plus petit fermée qui contient A .)

Donc d'après (1) et (2) on a :

$$\overline{\overline{A \cup B}} = \overline{A \cup B}.$$

Exercice 7 : (suite)

$$4) \overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B}.$$

$$\begin{cases} A \subset A \cup B \\ B \subset A \cup B \end{cases} \implies \begin{cases} \overline{A} \subset \overline{A \cup B} \\ \overline{B} \subset \overline{A \cup B} \end{cases} \implies \overline{A} \cup \overline{B} \subset \overline{A \cup B} \quad (1)$$

d'autre part

$$\begin{cases} A \subset \overline{A} \\ B \subset \overline{B} \end{cases} \implies A \cup B \subset \overline{A} \cup \overline{B} \implies \overline{A \cup B} \subset \overline{\overline{A} \cup \overline{B}} \quad (2)$$

(L'adhérence A est le plus petit fermée qui contient A .)

Donc d'après (1) et (2) on a :

$$\overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B}.$$

Exercice 7 : (suite)

$$4) \overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B}.$$

$$\begin{cases} A \subset A \cup B \\ B \subset A \cup B \end{cases} \implies \begin{cases} \overline{A} \subset \overline{A \cup B} \\ \overline{B} \subset \overline{A \cup B} \end{cases} \implies \overline{A} \cup \overline{B} \subset \overline{A \cup B} \quad (1)$$

d'autre part

$$\begin{cases} A \subset \overline{\overline{A}} \\ B \subset \overline{\overline{B}} \end{cases} \implies A \cup B \subset \overline{\overline{A} \cup \overline{B}} \implies \overline{\overline{A \cup B}} \subset \overline{\overline{A} \cup \overline{B}} \quad (2)$$

(L'adhérence A est le plus petit fermée qui contient A .)

Donc d'après (1) et (2) on a :

$$\overline{A \cup B} = \overline{\overline{A} \cup \overline{B}}.$$

Exercice 7 : (suite)

$$4) \overline{A \cup B} = \bar{A} \cup \bar{B}.$$

$$\begin{cases} A \subset A \cup B \\ B \subset A \cup B \end{cases} \implies \begin{cases} \bar{A} \subset \overline{A \cup B} \\ \bar{B} \subset \overline{A \cup B} \end{cases} \implies \bar{A} \cup \bar{B} \subset \overline{A \cup B} \quad (1)$$

d'autre part

$$\begin{cases} A \subset \bar{\bar{A}} \\ B \subset \bar{\bar{B}} \end{cases} \implies A \cup B \subset \bar{\bar{A} \cup \bar{B}} \implies \overline{\overline{A \cup B}} \subset \bar{\bar{A} \cup \bar{B}} \quad (2)$$

(L'adhérence A est le plus petit fermée qui contient A .)

Donc d'après (1) et (2) on a :

$$\overline{A \cup B} = \bar{A} \cup \bar{B}.$$

Exercice 7 : (suite)

$$4) \overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B}.$$

$$\begin{cases} A \subset A \cup B \\ B \subset A \cup B \end{cases} \implies \begin{cases} \overline{A} \subset \overline{A \cup B} \\ \overline{B} \subset \overline{A \cup B} \end{cases} \implies \overline{A} \cup \overline{B} \subset \overline{A \cup B} \quad (1)$$

d'autre part

$$\begin{cases} A \subset \overline{\overline{A}} \\ B \subset \overline{\overline{B}} \end{cases} \implies A \cup B \subset \overline{\overline{A \cup B}} \implies \overline{\overline{A \cup B}} \subset \overline{A \cup B} \quad (2)$$

(L'adhérence A est le plus petit fermée qui contient A .)

Donc d'après (1) et (2) on a :

$$\overline{\overline{A \cup B}} = \overline{A \cup B}.$$

Exercice 7 : (suite)

$$5) \overline{A \cap B} \subset \overline{A} \cap \overline{B}.$$

$$\begin{cases} A \cap B \subset A \\ A \cap B \subset B \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} \overline{A \cap B} \subset \overline{A} \\ \overline{A \cap B} \subset \overline{B} \end{cases} \Rightarrow \overline{A \cap B} \subset \overline{A} \cap \overline{B}.$$

Exercice 7 : (suite)

$$5) \overline{A \cap B} \subset \overline{A} \cap \overline{B}.$$

$$\begin{cases} A \cap B \subset A \\ A \cap B \subset B \end{cases} \implies \begin{cases} \overline{A \cap B} \subset \overline{A} \\ \overline{A \cap B} \subset \overline{B} \end{cases} \implies \overline{A \cap B} \subset \overline{A} \cap \overline{B}.$$

Exercice 7 : (suite)

$$5) \overline{A \cap B} \subset \overline{A} \cap \overline{B}.$$

$$\begin{cases} A \cap B \subset A \\ A \cap B \subset B \end{cases} \implies \begin{cases} \overline{A \cap B} \subset \overline{A} \\ \overline{A \cap B} \subset \overline{B} \end{cases} \implies \overline{A \cap B} \subset \overline{A} \cap \overline{B}.$$

Exercice 7 : (suite)

6) Montrer par des exemples simples qu'en général, on a pas

$$\overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B}; \quad \overline{A \cap B} = \overline{A} \cap \overline{B}.$$

$$\text{a) } \overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B}$$

Pour $A = [0, 1]$ et $B =]1, 2]$

On a $A \cup B = [0, 2]$, $\overline{A} =]0, 1[$ et $\overline{B} =]1, 2[$.

Donc $\overline{A \cup B} =]0, 2[$ et $\overline{A} \cup \overline{B} =]0, 1[\cup]1, 2[$

$$\implies \overline{A \cup B} \neq \overline{A} \cup \overline{B}$$

Exercice 7 : (suite)

6) Montrer par des exemples simples qu'en général, on a pas

$$\overbrace{A \cup B}^0 = \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B}; \quad \overline{A \cap B} = \overline{A} \cap \overline{B}.$$

$$\text{a) } \overbrace{A \cup B}^0 = \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B}$$

Pour $A = [0, 1]$ et $B =]1, 2]$

On a $A \cup B = [0, 2]$, $\overset{0}{A} =]0, 1[$ et $\overset{0}{B} =]1, 2[$.

Donc $\overbrace{A \cup B}^0 =]0, 2[$ et $\overset{0}{A} \cup \overset{0}{B} =]0, 1[\cup]1, 2[$

$$\implies \overbrace{A \cup B}^0 \neq \overset{0}{A} \cup \overset{0}{B}$$

Exercice 7 : (suite)

6) Montrer par des exemples simples qu'en général, on a pas

$$\overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B}; \quad \overline{A \cap B} = \overline{A} \cap \overline{B}.$$

$$\text{a) } \overline{A \cup B} = \overline{A} \cup \overline{B}$$

Pour $A = [0, 1]$ et $B =]1, 2]$

On a $A \cup B = [0, 2]$, $\overline{A} =]0, 1[$ et $\overline{B} =]1, 2[$.

Donc $\overline{A \cup B} =]0, 2[$ et $\overline{A} \cup \overline{B} =]0, 1[\cup]1, 2[$

$$\implies \overline{A \cup B} \neq \overline{A} \cup \overline{B}$$

Exercice 7 : (suite)

$$\text{b) } \overline{A \cap B} = \overline{A} \cap \overline{B}$$

Pour $A =]0, 1[$ et $B =]1, 2[$

On a $A \cap B = \emptyset$, $\overline{A} = [0, 1]$ et $\overline{B} = [1, 2]$.

Donc $\overline{A \cap B} = \overline{\emptyset} = \mathbb{R}$ et $\overline{A} \cap \overline{B} = [0, 1] \cap [1, 2] = \{1\}$

$$\implies \overline{A \cap B} \neq \overline{A} \cap \overline{B}$$

Exercice 7 : (suite)

$$\text{b) } \overline{A \cap B} = \overline{A} \cap \overline{B}$$

Pour $A =]0, 1[$ et $B =]1, 2[$

On a $A \cap B = \emptyset$, $\overline{A} = [0, 1]$ et $\overline{B} = [1, 2]$.

Donc $\overline{A \cap B} = \emptyset$ et $\overline{A} \cap \overline{B} = [0, 1] \cap [1, 2] = \{1\}$

$$\implies \overline{A \cap B} \neq \overline{A} \cap \overline{B}$$

Exercice 7 : (suite)

$$\text{b) } \overline{A \cap B} = \overline{A} \cap \overline{B}$$

Pour $A =]0, 1[$ et $B =]1, 2[$

On a $A \cap B = \emptyset$, $\overline{A} = [0, 1]$ et $\overline{B} = [1, 2]$.

Donc $\overline{A \cap B} = \emptyset$ et $\overline{A} \cap \overline{B} = [0, 1] \cap [1, 2] = \{1\}$

$$\implies \overline{A \cap B} \neq \overline{A} \cap \overline{B}$$